

# QUELS SONT LES FUTURS DÉFIS DE L'UE POUR LES CITOYENS ?



Virginie Timmerman | chargée de projet Citoyenneté et Démocratie  
à Notre Europe - Institut Jacques Delors

Notre Europe - Institut Jacques Delors, avec l'aide du réseau OPTEM, a organisé entre le 7 décembre 2013 et le 3 janvier 2014, la première phase du projet « Horizon UE : un cheminement horizontal vers la citoyenneté européenne » qui consistait à recueillir l'opinion, à travers l'organisation de groupes de discussion, de 157 citoyens européens de 18 États membres sur leur vision de l'UE et leur voie d'accès aux institutions européennes. Cette synthèse reprend les points principaux de la discussion sur les futurs défis de l'Union européenne.

## Introduction

157 citoyens, issus de 18 pays membres de l'Union européenne (voir Carte 1), ont été réunis dans des groupes représentatifs afin de discuter de leurs visions de l'UE et de leurs voies d'accès à l'UE. Les groupes de discussion ont été organisés par le réseau OPTEM entre le 7 décembre 2013 et le 3 janvier 2014 (voir Annexe 1).

Ils ont été sélectionnés afin d'obtenir un échantillon dans lequel la diversité des citoyens européens est représentée grâce à la prise en compte de plusieurs critères socio-démographiques (voir Tableau 1).

**TABLEAU 1** ► Le profil des 157 citoyens européens participant à la première phase du projet « Horizon UE »

Participants		157
Classe d'âge	20-34 ans	52
	35-49 ans	59
	50 ans et +	46
Catégorie socio-professionnelle	Moyenne-inférieure	76
	Moyenne-supérieure	81
Genre	Hommes	80
	Femmes	77
Nationalité		18

Cette synthèse reprend les points principaux de la discussion sur les futurs défis de l'Union européenne. Ce texte, établi par Virginie Timmerman,

reprend des éléments provenant d'une synthèse européenne rédigée par Daniel Debomy et des (18) rapports nationaux produits par ses partenaires du réseau Optem<sup>1</sup>. Les opinions exprimées ici sont uniquement celles des participants à ces groupes de discussion, et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'ensemble des citoyens européens.

## 1. Les futurs défis de l'UE, réactions spontanées

Les participants aux groupes de discussion étaient invités à aborder le sujet de l'avenir de l'UE et à dire quelles sont les choses qu'il serait, à leur avis, important de mieux connaître et de mieux comprendre dans cette perspective.

Beaucoup de citoyens, particulièrement en Autriche, en Estonie, en France, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, ont des difficultés à imaginer quels pourraient être les défis futurs de l'Union européenne. Cette difficulté s'explique d'abord par la complexité des questions européennes conduisant de fait à une attitude passive face à l'information<sup>2</sup>, à un manque d'intérêt

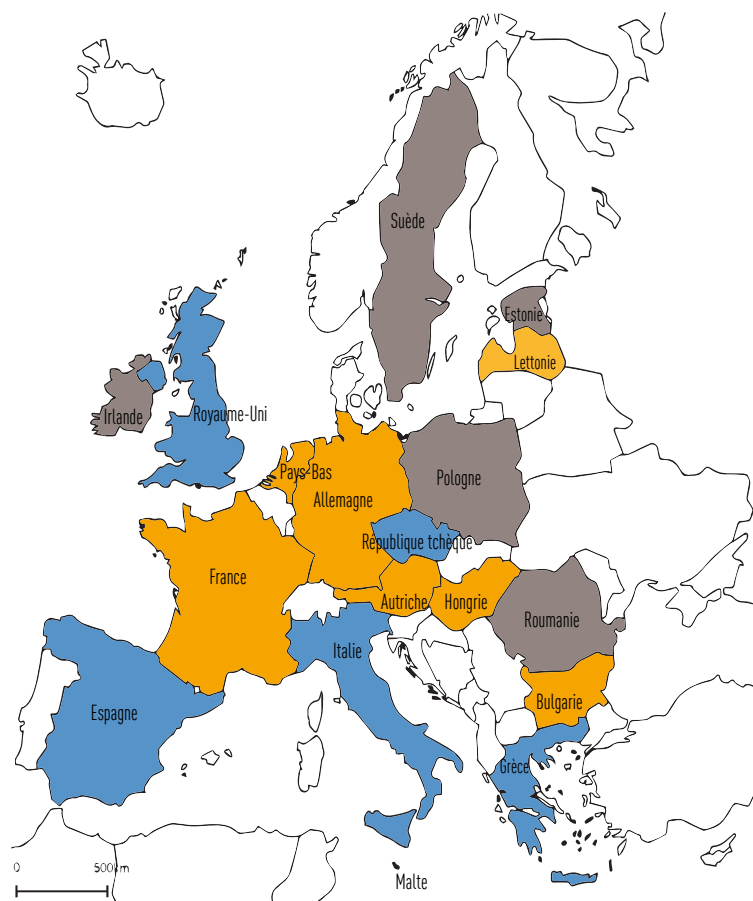
1. Daniel Debomy, « L'implication des citoyens de l'UE dans le projet européen », *Synthèse*, Notre Europe - Institut Jacques Delors, juillet 2014 ; Réseau Optem, « L'implication des citoyens européens dans l'UE : synthèses nationales », *Synthèse*, Notre Europe - Institut Jacques Delors, décembre 2013/janvier 2014.  
2. Allemagne, Autriche, Bulgarie, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Suède, République tchèque, Royaume-Uni. Voir Virginie Timmerman et Daniel Debomy, « Comment l'Union européenne communique-t-elle avec les citoyens ? », *Synthèse*, Notre Europe - Institut Jacques Delors, novembre 2014.

certain<sup>3</sup> chez la plupart des citoyens et à un niveau de connaissance assez faible. À ces obstacles s'ajoutent ceux d'un doute quant à leur influence sur les décisions prises par les institutions<sup>4</sup>, qu'elles soient européennes ou nationales, et de leur manque de confiance envers ces institutions et les informations institutionnelles et médiatiques<sup>5</sup>.

Les défis et les sujets d'avenir évoqués par les citoyens au cours des discussions de groupe reflètent leur attitude générale envers l'UE et la vision qu'ils en ont actuellement (voir Carte 1)<sup>6</sup>.

Ils expriment beaucoup de doutes et d'incertitudes quant aux défis futurs de l'UE, qui peuvent être classés en cinq catégories (voir Graphique 1) ; cela est dû à leurs premières préoccupations liées à la crise et à l'économie, pour la grande majorité (voir Carte 2). Si le projet européen et ses valeurs ont également été évoqués en premier dans quelques pays, les autres sujets, à savoir les politiques européennes, la citoyenneté, et le fonctionnement de l'UE ont été abordés dans un deuxième temps, excepté en Pologne et au Royaume-Uni où les citoyens ont respectivement parlé spontanément de politique énergétique et de l'appartenance à l'UE, deux questions primordiales pour ces pays.

CARTE 1 ► Attitude générale vis-à-vis des citoyens participant au projet « Horizon UE »

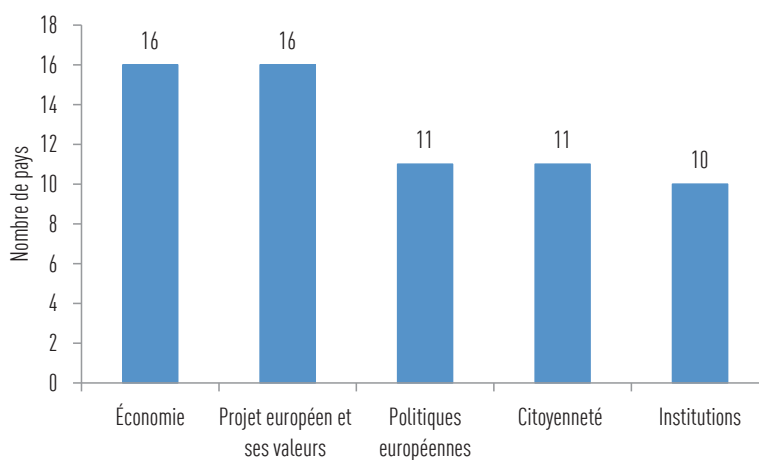


LÉGENDE ► Carte 1

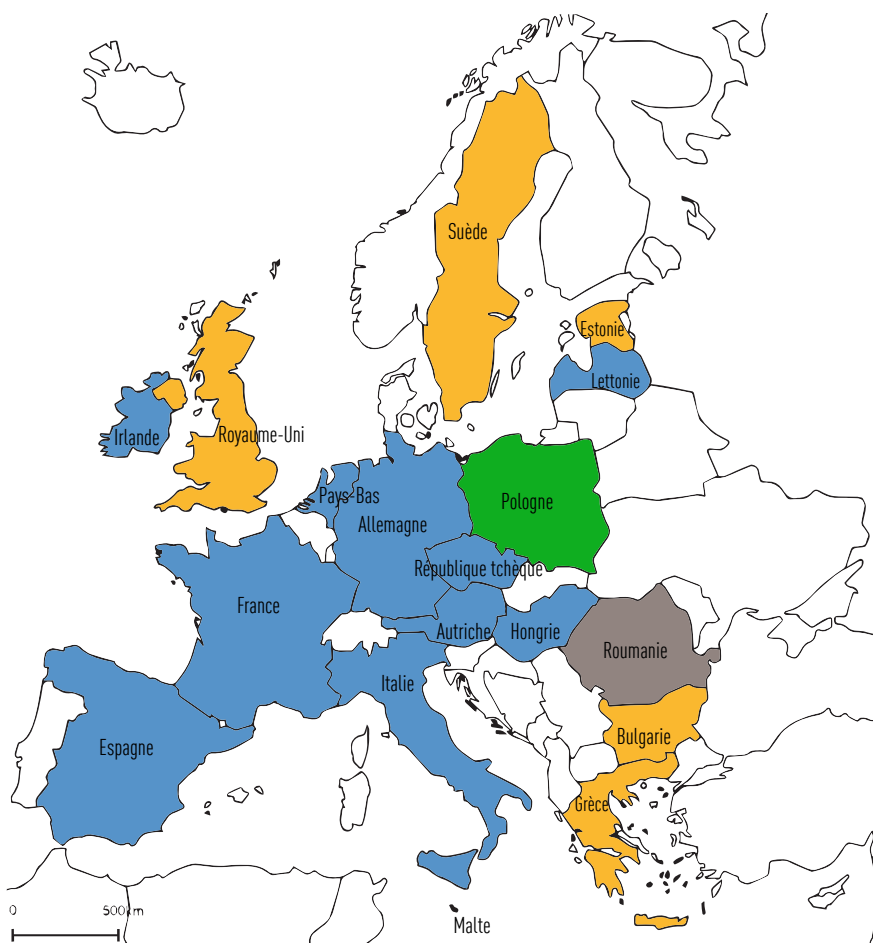
POSITIF	MITIGÉE (À LA FOIS CÔTÉS POSITIFS ET NÉGATIFS)	NÉGATIVE
Estonie	Autriche	République tchèque
Irlande	Bulgarie	Grèce (grande déception)
Malte	France (dégradation)	Italie (désillusion et rancœur)
Pologne	Allemagne (dégradation)	Espagne
Roumanie (atténuation)	Hongrie	Royaume-Uni
Suède (partiellement contrebalancé)	Pays-Bas	
	Lettonie (craintes initiales nettement réduites)	

- Bulgarie, Grèce, Hongrie, République tchèque ; auxquels peuvent s'ajouter l'Autriche, l'Estonie, l'Italie, la Lettonie, la Pologne, groupes dans lesquels les citoyens avaient exprimés un manque d'intérêt pour les questions européennes plus tôt dans les discussions. Voir Virginie Timmerman et Daniel Debomy, « Comment l'Union européenne communique-t-elle avec les citoyens ? », *op. cit.*
- Autriche, Bulgarie, Espagne, Grèce, Hongrie, Irlande, Lettonie, Malte, Pologne, République tchèque, Roumanie. Voir Virginie Timmerman et Daniel Debomy « Comment l'Union européenne communique-t-elle avec les citoyens ? », *op. cit.*
- Voir Virginie Timmerman et Daniel Debomy « Comment l'Union européenne communique-t-elle avec les citoyens ? », *op. cit.*
- Voir Virginie Timmerman, « Comment les citoyens voient-ils l'Union européenne ? », *Synthèse*, notre Europe – Institut Jacques Delors, novembre 2014.

**GRAPHIQUE 1** ► Les futurs défis de l'UE évoqués dans les discussions de groupe du projet « Horizon UE »



**CARTE 2** ► Futurs défis spontanément évoqués par les participants aux groupes de discussion du projet « Horizon UE »



**LÉGENDE** ► Carte 2

VERT	Politiques européennes
BLEU	Économie
ORANGE	Projet européen et ses valeurs
GRIS	Fonctionnement européen

## Paroles de citoyens

« Je ne sais pas de quoi l'avenir sera fait et je pense qu'à l'heure actuelle, beaucoup de gens sont très inquiets pour l'avenir de l'UE. » Autriche

« Pour l'instant, on ne peut absolument pas savoir ce qui se passera par la suite. » Autriche

« On ne peut donner aucune estimation pour le moment. L'UE s'efforce de faire face à la crise bancaire et toutes ses répercussions depuis 2008 en imposant de nouvelles mesures qui n'ont jamais été testées auparavant. » Autriche

« C'est vrai, on ne regarde pas l'avenir pour le moment. » Autriche

« Les véritables objectifs ont été reportés à plus tard depuis 2008. » Autriche

« Je ne pense pas que l'UE ait, à l'heure actuelle, de grands projets pour l'avenir ; sa priorité, aujourd'hui, ce sont les mesures anti-crise. » Autriche

« Certaines de ces décisions sont prises lors de réunions secrètes, comme c'est souvent le cas en politique, et les citoyens n'auront donc pas accès à ces informations. » Estonie

« Il règne une confusion entre le Parlement européen et la Commission européenne, et autour de qui fait quoi. » Irlande

« On a tendance à ne s'intéresser qu'aux choses qui nous concerneront au niveau national. Je pense que c'est la tendance dans notre presse nationale. » Irlande

« C'est tellement grand et complexe. C'est comme les grandes entreprises qui se scindent pour fonctionner de nouveau. » Pays-Bas

« Le message devrait être différent et simplifié. Je n'ai plus envie d'entendre à quel point les choses vont mal aux Pays-Bas. » Pays-Bas

« Personne ne sait avec certitude quel sera l'avenir de l'UE. Certains objectifs peuvent être identifiés, comme l'élargissement, mais je ne sais rien de plus. » Roumanie

« Je pense que ce serait un grand pas en avant – connaître absolument toutes les décisions et que mon opinion en tant que citoyen soit prise en compte dans la mesure du possible. » Roumanie

« [...] Nous devons être davantage informés. On nous informe des décisions uniquement quand elles ont déjà été prises. » Roumanie

« J'aimerais en savoir plus sur les décisions qui concernent notre pays. Je n'ai pas appris grand-chose jusqu'à présent. » Roumanie

« J'aimerais que l'UE soit moins impersonnelle, mais je ne sais pas si c'est possible. J'aimerais qu'elle soit dotée d'une meilleure plateforme de communication, pour que les Européens connaissent nos objectifs. Les idéaux de l'UE devraient être plus présents et transparents – pour toucher les citoyens. » Roumanie

« Je pense que nous sommes mal représentés au Parlement européen. Nous n'avons pas les experts qu'il faut – nous ne les avons pas bien choisis. Ce sont nos représentants au niveau européen et ils devraient nous tenir informés. » Roumanie

« Nous n'en savons pas suffisamment pour dire de quoi l'avenir sera fait. » Royaume-Uni

## 2. Quelles doivent être les futures politiques européennes pour les citoyens ?

Les politiques européennes font partie, pour une majorité des citoyens participant, des futurs défis de l'UE ; qu'elles existent déjà ou non, il s'agit de les développer, de les renforcer et/ou d'en modifier les orientations.

### 2.1. La crise et ses conséquences sur les politiques économiques européennes

Les questions économiques sont, du fait de la crise, le premier défi de l'UE pour les citoyens ; ce sujet est le premier évoqué dans 11 pays (voir Carte 2) et discuté dans tous les pays, à l'exception de la Pologne et de la Suède. Plus qu'un défi futur, il s'agit d'une préoccupation actuelle à clarifier au plus vite.

Pour beaucoup de citoyens<sup>7</sup>, il est important qu'ils soient plus informés sur les questions financières de l'UE : les ressources, les flux et les opérations financiers, les fonds et les plans de soutien, le gaspillage, le contrôle de l'UE sur les finances et la dette des États membres, l'influence de celles-ci sur la stabilité de l'UE et de l'euro. Tout ce qui est lié aux finances européennes semble très flou, or c'est, pour eux, en grande partie à cause de cela que l'UE et la zone euro sont en crise aujourd'hui.

Ainsi, l'une des priorités pour quelques citoyens consiste à stabiliser l'UE<sup>8</sup>, ou l'euro pour certains<sup>9</sup>, en établissant une réelle stratégie de gestion de crise, notamment grâce à une harmonisation extensive des économies nationales ou encore à la modification des règlements et directives qui font défaut. La stabilisation de la situation économique de l'UE permettrait également de s'occuper d'autres préoccupations citoyennes que sont le chômage<sup>10</sup> ou la compétitivité par rapport aux autres grandes puissances économiques<sup>11</sup>, qui sont des questions nationales mises au second plan pour satisfaire les obligations européennes selon les citoyens estoniens. Dans cette optique, les citoyens autrichiens souhaiteraient un soutien européen plus poussé pour la recherche et l'innovation afin de rester compétitifs. Enfin, quatre sujets économiques, liés à certaines questions nationales spécifiques, sont évoqués : les questions relatives aux banques et à leur contrôle en Irlande, la volonté d'une harmonisation des salaires minimums en Bulgarie, le lien entre l'euro et la City au Royaume-Uni, et enfin la montée de taux de criminalité liée à celle des inégalités sociales, pour les citoyens maltais.

## Paroles de citoyens

- Crise

« J'aimerais savoir comment le plan de sauvetage de la zone euro (MES) est financé. » Allemagne

« Concernant le budget européen, je serais intéressé de savoir ce que l'UE fait avec. Je pense qu'il y a juste eu un vote d'un budget de 18 milliards. » Allemagne

« Ce qui m'intéresserait, c'est de savoir d'où provient l'argent. Comment peut-on citer des chiffres s'il s'agit d'argent virtuel ? Ils nous montrent des graphiques et nous ne savons même pas sur quoi ils portent !. » Allemagne

« La convergence continue a montré que l'idée d'une confédération ne pouvait être réalisée aussi facilement en pratique, et maintenant l'UE essaye de tout réparer pour que ça marche. » Autriche

« Oui, un espace économique commun comporte de nombreux aspects positifs, mais si les pays ne respectent pas les règles à leur niveau, cela crée de graves difficultés. Seuls deux pays ont respecté les consignes de stabilité de la zone euro et maintenant, plus ou moins tous les États membres souffrent de la crise. » Autriche

« Les critères de Maastricht, qui sont sûrement raisonnables, ont été adoptés en 2001 ou 2002, mais personne ne les a appliqués. Je suis sûr que les Grecs savaient déjà à l'époque qu'ils ne pourraient atteindre tous les objectifs ; ils nous ont menti et maintenant, toute l'UE s'efforce de surmonter la crise. » Autriche

« Ils ne nous ont pas protégés quand nous en avions besoin, ils ont juste rendu les choses plus difficiles pour nous... De quel type d'union s'agit-il ? » Grèce

« Les mentalités doivent changer... Chaque pays et chaque culture auraient pu contribuer de manière plus créative, mais cela n'a pas été le cas. Maintenant, j'ai peur que ce soit trop tard pour nous tous. » Grèce

« Je pense que la dette des pays, le Portugal, la Grèce, l'Espagne, quand je vois des pays grands comme l'Espagne, l'Italie, s'ils devaient descendre encore plus bas, Dieu seul sait ce qui se passerait. Il y a eu des discussions en amont, on a évoqué un accord rétrospectif sur la dette bancaire et des éléments pour renflouer l'Angleterre, mais ils (l'UE) n'étaient pas du tout concentrés sur nous. Ils pensaient à des pays plus grands au sein de l'Union européenne. » Irlande

« Une seule Banque centrale européenne, comme aux États-Unis. » Irlande

« Je pense que si l'UE adopte une règle, elle doit être appliquée à tous. » Irlande

7. Autriche, Estonie, Espagne, Grèce, Hongrie, Italie, Lettonie, Malte, Pays-Bas, République tchèque.

8. Allemagne, Autriche, France, Irlande, Lettonie, Pays-Bas, République tchèque.

9. Italie, République tchèque.

10. Espagne, Estonie, France, Irlande, Hongrie. Voir Virginie Timmerman « Comment les citoyens voient-ils l'Union européenne ? », *op. cit.*

11. Autriche, Hongrie, Pays-Bas, Roumanie. Voir Virginie Timmerman « Comment les citoyens voient-ils l'Union européenne ? », *op. cit.*

« ... ils diront qu'il faut suivre ce plan et que si vous avez besoin d'aller plus ou moins loin, c'est votre problème. » Irlande

« Je vois beaucoup d'amis ici, ainsi que des amis en Espagne, en France et en Italie et j'observe la même tendance là-bas qu'ici, à savoir que beaucoup de jeunes retournent vivre chez leurs parents. En effet, ces derniers sont les seuls à avoir de l'argent quand leurs enfants n'arrivent pas à trouver du travail. Si les gens perdent espoir, la situation devient grave. » Irlande

« J'aimerais savoir ce qu'ils ont prévu pour nous dans les prochaines années. Dans quelque temps, si nous sommes tous censés remonter la pente maintenant, la contrepartie viendra, ce qu'ils ont prévu pour nous, comme une autre récession. » Irlande

« Il y a trop de pression sur le contrôle. Il faut susciter plus d'engagement. » Pays-Bas

« Le problème économique, notamment compte tenu du fait que les États membres sont sérieusement ébranlés par la crise. » Roumanie

- Économie

« Je pense qu'il est important que les États membres de l'UE retrouvent leur stabilité économique et fassent baisser leur taux de chômage. Pour le moment, les États-Unis et la région asiatique évoluent très bien, ce qui n'est pas le cas de l'UE. » Autriche

« Nous devons augmenter notre puissance économique à long terme afin de tenir le rythme. » Autriche

« Il est important de rester innovant et d'investir dans la recherche pour ne pas être à la traîne par rapport aux autres économies puissantes. » Autriche

« Ce qui m'intéresse vraiment, c'est l'équilibre. Ce qu'il faudrait mettre sur la table, c'est combien touchent les multinationales et les banques et à combien s'élèvent les bénéfices perdus, puis – par rapport à cela – combien de fonds de soutien entrent. Je serais très intéressé de connaître la situation, car ça m'aiderait à déterminer si j'y suis favorable ou pas. » Hongrie

« De nombreuses multinationales font des bénéfices ailleurs que dans leur pays. Mais elles font aussi de l'argent ici. Elles bénéficient d'exonérations fiscales,

mais elles créent aussi "x" emplois. Ce sont des chiffres qui peuvent être démontrés. Par ailleurs, il faut aussi regarder combien d'argent nous, les Hongrois, faisons entrer et tirons des différentes régions du monde, ou de l'UE à travers nos entreprises et filiales. » Hongrie

« J'aimerais voir le système d'aides, car je pense que nous avons reculé et que l'UE en est plus ou moins responsable. Nous avons une industrie du lait et du sucre, mais ces industries ont totalement disparu des provinces. » Hongrie

« Certains craignent qu'avec le temps, la situation évolue comme à Londres, où il existe des quartiers où personne ne parle anglais. Ce serait fatal pour la Lettonie. » Lettonie

« Je souhaiterais une relation plus équilibrée entre les revenus et le coût de la vie ; une standardisation des modes de vie et des revenus. » Roumanie

« Je pense que les difficultés de l'Union européenne sont d'ordre économique – à savoir parviendra-t-elle à rester compétitive face à des pays tels que la Chine ou le Brésil. » Roumanie

## 2.2. Consolider les politiques européennes pour une meilleure unité face à l'extérieur

Au-delà des questions économiques, les citoyens évoquent dans plusieurs groupes de discussion<sup>12</sup> certaines thématiques dont l'UE s'occupe ou devrait s'occuper. Le but est, pour eux, d'être mieux coordonné et d'avoir une UE beaucoup plus unie, ayant la possibilité de parler d'une seule voix, dans la plupart des cas.

Les deux thématiques qui ressortent le plus souvent sont l'énergie et les migrations. Concernant l'énergie<sup>13</sup>, les citoyens estiment qu'il faut se diriger vers une politique énergétique commune pour préserver l'environnement et lutter contre le réchauffement climatique, mais aussi d'être indépendant des ressources russes, la Russie étant ressentie comme une menace, particulièrement en Pologne. Quant aux migrations<sup>14</sup>, les citoyens, particulièrement les Italiens et les Maltais, sont très inquiets concernant l'immigration clandestine et souhaiteraient une coordination européenne ; d'autres sont aussi concernés

12. Autriche, Bulgarie, France, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Malte, Pays-Bas, Pologne, Roumanie.

13. Bulgarie, France, Malte, Pologne, Roumanie.

14. Hongrie, Italie, Lettonie, Malte, Pays-Bas.

par les migrations internes car il existe un déséquilibre des forces de travail entre les pays de l'UE. Ainsi, les citoyens hongrois et lettons s'inquiètent du déficit démographique qui guette l'UE.

Dans les deux cas, il s'agit d'une volonté de coordination interne afin de mieux répondre aux défis externes. Dans trois pays<sup>15</sup>, les citoyens citent la nécessité d'une politique étrangère commune, couplée avec une politique de sécurité ou de défense. Dans cette optique, les citoyens polonais souhaitent un rapprochement avec les États-Unis.

Quelques citoyens<sup>16</sup> aimeraient être mieux informés sur les fonds et financements européens possibles pour les entreprises ou l'agriculture afin que les possibilités qu'ils offrent et leur répartition soient transparentes, pour un meilleur contrôle et une meilleure utilisation.

### Paroles de citoyens

- Remarques générales

« Dans de nombreux domaines, comme la politique financière, la politique étrangère, etc., la législation n'est pas encore uniforme. La question est : est-ce qu'on veut aller plus loin ou est-ce qu'il ne faut pas plutôt stabiliser ce que nous avons ? » Autriche

« Je suis d'accord. Je ne peux tout simplement pas réaliser quelque chose sans avoir atteint mes objectifs précédents ». Autriche

« Il n'y a pas de droit commun qui nous relie. Chaque pays a ses propres lois - nous n'avons rien en commun à part le marché. » Espagne

« Nous devrions créer une force militaire et politique européenne. » France

- Énergie

« Ils parlent tout le temps de diversification, mais je ne la vois pas, surtout maintenant qu'ils ont rejeté le projet de gazoduc Nabucco. » Bulgarie

« La question énergétique est aussi importante. D'après ce que je peux voir, l'Allemagne a une politique énergétique très tournée vers la Russie. Je sais

que les Allemands préfèrent avoir des liens étroits avec la Russie et veulent jouer un rôle dans le domaine de l'énergie, ce qui n'est pas notre cas. » Roumanie

« La position de la Roumanie est différente... Elle n'est peut-être pas intéressée - comme le montrent les projets Nabucco ou Southstream. » Roumanie

- Environnement

« Les engagements européens sur Kyoto... Les bons et les mauvais élèves en Europe (...). » France

« Je voudrais savoir si tous les pays qui appartiennent à l'Europe aujourd'hui ont ratifié les traités environnementaux. » France

- Politique extérieure

« Le problème avec la Russie, c'est qu'elle est vivement opposée à l'UE et qu'elle croit que nous ne voulons pas nouer de liens étroits avec elle, parce que nous avons déclaré que nous étions du côté européen. De plus, nous sommes davantage préoccupés par l'intégration avec les pays occidentaux qu'avec ceux de l'Est. Elle a exactement le même problème avec l'Ukraine. Soit vous êtes son ami, soit son ennemi. Elle nous traite comme une colonie. La Russie est dangereuse. Elle l'a toujours été et le restera. » Pologne

« Le plus gros handicap de l'UE, c'est sa politique étrangère ; les Européens sont considérés comme faibles, ils se disputent entre eux - voir ce qui s'est passé en Syrie ou en Libye... En Libye, il s'agissait de pays agissant séparément, et non ensemble, en tant qu'Union européenne. J'aimerais que l'UE adopte une position unique sur la scène internationale. » Roumanie

- Immigration

« La migration est le problème de l'Europe. » Pays-Bas

« Il faudrait une bonne politique sur l'asile ; il faut que ça s'arrête à un moment donné, sinon tout le monde tentera de nouveau de se rendre à Lampedusa. » Pays-Bas

« La migration est la base, si tous les jeunes compétents partent, vous plombez tout votre avenir. Regardez comment les personnes âgées vivent en

15. Autriche, Pays-Bas, Roumanie.

16. Irlande, Italie, Lettonie.

*Roumanie, maintenant que les jeunes sont partis. »  
Pays-Bas*

### 3. Quelle direction doit prendre le projet européen pour les citoyens ?

Dans tous les pays à l'exception de l'Irlande et des Pays-Bas, les citoyens estiment que le projet européen et ses valeurs sont un défi (voir Graphique 1) ; ils sont même le premier sujet évoqués dans 5 pays (voir Carte 2).

#### 3.1. Définir l'essence du projet européen et affirmer ses valeurs

La question des frontières européennes est la première préoccupation des citoyens concernant le projet européen. La question de l'appartenance britannique, ou plutôt de son éventuel départ, est un sujet central. Bien sûr, cette question se pose au Royaume-Uni mais également en Bulgarie, Lettonie, à Malte et en Roumanie. Les premiers sont inquiets de l'effet que pourrait avoir le départ du Royaume-Uni sur les autres États membres, notamment l'Allemagne, contrairement aux Roumains qui n'y croient pas vraiment. Les Lettons sont eux inquiets d'une possible déstabilisation de l'UE en cas de sortie de pays riches. Et enfin les Maltais sont inquiets de la tournure eurosceptique des débats que cette possibilité amène. De manière plus générale, les Autrichiens et les tchèques s'alarment sur le développement de l'UE dans les 5 prochaines années, qui pourrait peut-être s'écrouler étant donné la conjoncture. Les citoyens, dans certains pays, sont mitigés face aux futurs élargissements possibles. Les Tchèques et les Autrichiens souhaiteraient qu'il n'y en ait aucun dans les prochaines années. Les Lettons sont divisés sur l'accès de la Turquie à l'UE car cela pourrait être un avantage économique mais culturellement, cela serait difficile. À propos de l'Ukraine, et de pays proches de la Russie, les Lettons pensent que cela serait très problématique pour les relations avec cette dernière alors que les Polonais y sont favorables.

Cette question est éminemment liée aux questionnements des citoyens sur l'essence du projet européen, qui ne leur a jamais été réellement expliqué et sur lequel ils aimeraient avoir une idée claire<sup>17</sup>. Vers où l'UE se dirige-t-elle ? Quelles sont ses valeurs, ses frontières, ses projets communs ? Pour avoir une

meilleure vision, certains pays aimeraient savoir quels ont été et quels sont les bénéfices de l'UE pour leur pays, et quelle a été l'évolution de la situation des États membres avant et après leur intégration dans l'UE<sup>18</sup>, que ce soit au niveau de la législation, de leurs droits ou de l'économie<sup>19</sup>. S'agissant des valeurs, pour certains Européens, l'UE doit tendre vers un modèle et une démocratie transparente<sup>20</sup>. Les Espagnols, par exemple, souhaiteraient qu'il n'y ait plus de rencontres bilatérales secrètes. Dans cette optique, les Suédois souhaitent en savoir plus sur le rôle des lobbies. Certains considèrent aussi que l'UE doit se montrer plus unie<sup>21</sup> et développer encore plus le consensus, la solidarité<sup>22</sup> et la recherche d'intérêt commun entre les États membres<sup>23</sup>.

#### Paroles de citoyens

- Élargissement ou éclatement ?

*« Pourtant [malgré la crise], nous allons laisser des pays comme la Serbie et la Bosnie-Herzégovine – qui sont très endettés – adhérer à l'UE. » Autriche*

*« La corruption dans ces pays est aussi un grave problème. » Autriche*

*« On leur a demandé de lutter contre la corruption et de renforcer leur sécurité juridique ; on croit qu'au bout de deux ans, ils ne sont plus corrompus et on les laisse rentrer dans l'Union – je ne pense pas que ce soit une bonne chose. » Autriche*

*« De nouveaux pays pourront adhérer à l'UE sur le long terme ; il n'y a aucun doute là-dessus. Cependant, cela doit faire l'objet de discussions et l'évolution future de l'UE doit être examinée. » Autriche*

*« Une Union plus centralisée est même souhaitable, comme l'a démontré la crise économique. » Lettonie*

*« Qu'en est-il si des pays sortent du système ? Que se passera-t-il alors ? » Malte*

*« L'avenir de l'Union européenne est clair. Il sera à l'image de ce qu'il a été jusqu'à présent... Je pense que l'UE conservera cette forme – deux-trois pays*

18. Bulgarie, Italie.

19. Espagne, Royaume-Uni.

20. Allemagne, Espagne, Grèce, Hongrie, Roumanie, Suède.

21. France.

22. Grèce.

23. Espagne.

17. Espagne, Estonie, Grèce.



*pourraient la rejoindre, deux-trois pourraient en sortir... » Roumanie*

*« L'Allemagne est un pays très puissant et les Allemands ne veulent pas sortir de l'Union européenne. » Roumanie*

*« Je ne pense pas que la Grèce veuille sortir non plus. Il se passera quelque chose en Angleterre - je sais qu'ils organisent un grand référendum dans deux ou trois ans ; ils ont toujours été différents. D'autres pays restent en-dehors - la Suisse, la Norvège. » Roumanie*

- Essence du projet européen

*« On ne peut y arriver que tous ensemble. » Autriche*

*« Les principaux défis au niveau mondial, comme le changement climatique et la prospérité en général, ne peuvent être relevés que si nous coopérons ; beaucoup de gens n'ont pas l'air de le réaliser. » Autriche*

*« Nous devons réinventer ce qui nous unit ; on entend uniquement parler de ce qui nous sépare. » Grèce*

- Appartenance à l'UE, quels bénéfices ?

*« Nous sommes bloqués par la fiscalité, les entreprises ferment car nos charges fiscales sont de 60%, j'aimerais comprendre en quoi l'UE peut nous aider. » Italie*

*« D'après les discussions politiques, j'entends que l'adhésion à l'UE ne s'est accompagnée que d'inconvénients, j'aimerais savoir ce qui, au contraire, devait constituer un avantage pour nous et dans quelle mesure nous devons faire mieux qu'il y a 20 ans. » Italie*

*« J'aimerais que quelqu'un me prouve que l'objectif de ce projet n'a pas été de renverser les équilibres économiques, comme cela s'est produit au final. » Italie*

*« Pour moi, la seule différence apportée par l'adhésion à l'UE est qu'il existe des fonds auxquels nous pouvons accéder. » Roumanie*

*« Qu'est-ce que nous avons gagné ? Des machines à laver Bosch... C'est ce que nous voulons savoir - il faut davantage mettre en avant les avantages !. » Royaume-Uni*

- Valeurs européennes

*« L'évolution naturelle devrait être une constitution commune et un pouvoir accru pour le Parlement européen, et non pour la Commission. Si nous voulons une Europe unifiée, nous avons au moins besoin d'un ensemble commun de règles. » Grèce*

*« Le problème, c'est que toutes les informations que nous recevons soulignent les différences entre les États membres. Il n'y a pas de directive politique commune, quelque chose qui dise au monde entier : "voici la position de l'Europe toute entière sur la question". » Grèce*

*« Pour commencer, si nos responsables politiques avaient plus de courage, si l'Union européenne parlait d'une seule voix sur les principaux problèmes (...), ce ne serait pas si difficile de se mettre d'accord. » France*

*« Nous (les pays européens) passons notre temps à nous opposer ! Pourquoi construisons-nous l'Europe ? (Malheureusement), il faudra des décennies pour qu'elle devienne une belle machine (...). Ce manque d'unité est choquant. » France*

*« Nous devrions avoir une vision plus claire, car pour l'instant, il existe des zones d'ombre. La plupart d'entre nous ne voient qu'une zone d'ombre. Personne n'y voit clair, y compris moi. » Hongrie*

*« Je suis fermement convaincu que nous n'avons pas accès à toute l'information nécessaire pour se faire une opinion. » Roumanie*

*« Je pense que seule une poignée de personnes sait précisément ce qui va se passer. » Roumanie*

### 3.2. Affirmer la place des citoyens dans l'UE

Une grande partie des citoyens<sup>24</sup> se questionnent aussi sur la citoyenneté et l'identité européenne. Les citoyens ont notamment peur de perdre leur identité nationale, du fait de l'UE et de la mondialisation<sup>25</sup>, alors que les citoyens maltais se questionnent sur le déficit de sentiment d'appartenance européenne. Pour les citoyens espagnols, l'UE devrait aider d'avantage les échanges et les voyages des citoyens européens. Dans la même optique, les citoyens allemands

24. Allemagne, Bulgarie, Espagne, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Malte, Roumanie, Royaume-Uni, Suède

25. Bulgarie, Grèce, Lettonie, Roumanie

et lettons souhaiteraient avoir des informations comparatives sur les autres citoyens européens. Les Britanniques, eux, émettent un doute sur la concordance des intérêts des entreprises, qui sont très bien représentés au niveau de l'UE, et ceux des citoyens, qui ne sont pas les mêmes ; et les Allemands souhaiteraient que leurs représentants soient confrontés aux « vrais » citoyens et leurs problèmes. Les Espagnols se questionnent aussi sur leurs représentants européens et leur préparation. Ces derniers cas reflètent le fait que les citoyens ne se sentent pas bien représentés. Les citoyens espagnols, irlandais, italiens et suédois souhaiteraient également avoir plus d'informations sur les droits et les devoirs des citoyens ainsi que sur leur possibilité de les défendre auprès de la justice.

### Paroles de citoyens

- Réalité des citoyens

« J'ai vu un débat avec Maybritt Illner. Il y avait un restaurateur grec de Cologne qui disait que nous n'aidions pas la Grèce avec ce plan de sauvetage. On ne sait plus quoi penser ! J'aimerais que quelqu'un me dise si c'est une bonne chose ou non ! Est-ce que ça les aide vraiment ? » Allemagne

« J'aimerais qu'on m'en dise plus sur les citoyens. Est-ce qu'ils s'en sortent ? Est-ce que nous les aidons ? Pas seulement le pays. » Allemagne

« J'ai vu dans les médias que 50% des jeunes diplômés espagnols ne trouvaient pas d'emploi. Puis le sujet a disparu (des médias). J'aimerais savoir ce qu'ils sont devenus. » Allemagne

« Personnellement, j'aimerais savoir comment un pays comme la Grèce a pu en arriver là ? Qui est responsable ? Certaines personnes se sont suicidées et personne ne s'en préoccupe, du moins pas l'Union européenne. » Allemagne

- Informations sur les différents citoyens européens

« J'aimerais savoir ce que des pays comme la Grèce pensent de l'Allemagne. Ils doivent se sentir sous pression. C'est sûr ! Ils nous détestent et ils ne s'en cachent pas. » Allemagne

- Identité

« C'est l'idée de la mondialisation, de supprimer les identités nationales - ne pas avoir d'États-nations distincts, mais un immense État appelé Europe. Les pays bien développés profiteront de la mondialisation. Les pays comme nous sont facilement manipulés tout le temps. » Bulgarie

« À l'époque, nous pensions qu'il était possible de créer une identité européenne... Aujourd'hui, j'ai l'impression que nous, Européens, n'avons pas fait assez d'efforts pour atteindre cet objectif. » Grèce

« Je continue de penser que l'un des principaux problèmes auxquels l'UE doit faire face est la préservation des traditions. Cette mondialisation pourrait menacer la diversité. [...] Pour moi, la diversité est la priorité n°1, et ensuite seulement le problème économique. » Roumanie

« La mondialisation ne signifie pas perdre son identité. Ce n'est qu'une union des forces et une diffusion plus rapide des technologies, du développement. Ça ne signifie pas que nous détruisons nos cultures et nos traditions. Au contraire : nous devons les soutenir. Mais nous procédons à un échange : nous donnons ce que nous avons et ils font de même. Il s'agit d'une opération donnant-donnant qui profite à tous. » Roumanie

« Je pense que les traditions pourraient disparaître, je pense que nous sommes sur le point de les détruire. Peut-être que nous ne devrions pas être autant ouverts à d'autres choses. » Roumanie

- Droits des citoyens européens

« Vous devriez pouvoir voter pour un membre du Parlement européen et lui dire : Ok, je vote pour vous et ensuite, je vous demanderai des comptes. » Espagne

« J'aimerais avoir des informations sur nos droits au sein de la communauté européenne, je ne connais pas mes droits en tant qu'Italien, imaginons ce qu'ils pourraient être en tant qu'Européen. » Italie

« J'aimerais avoir des indications et des consignes sur comment créer un peuple, comment se débarrasser de nos responsabilités en tant qu'Italien. » Italie

« J'aimerais en savoir plus ce qu'ils ont à proposer ; je montre ce que je vends aux personnes qui rentrent dans mon magasin. » Italie

« Il faut maintenir la diversité. Je suis Roumain - c'est fondamental. Mais dans le même temps, je ne peux rien faire sans les autres. Le fait que je vive en Roumanie et que je ne puisse pas voyager ou étudier dans un autre pays est absurde. J'ai besoin d'eux pour savoir ce que je fais, ce que je pense, mais en même temps, je ne veux pas quitter mon pays. Je pense que cela devrait fonctionner comme ça. » Roumanie

« Bien sûr qu'il faut préserver la diversité, il faut éviter la standardisation. » Roumanie

### 3.3. Clarifier le fonctionnement institutionnel de l'UE

Enfin, le fonctionnement de l'UE est mentionné par certains citoyens européens comme un défi<sup>26</sup>. D'abord au niveau institutionnel, les citoyens<sup>27</sup> souhaiteraient comprendre et par conséquent être informé sur le fonctionnement de l'UE : quel est le rôle des différentes personnes qui travaillent pour l'UE ou la représentent, quel est leur salaire, quel est le processus de décision, comment cela fonctionne de manière pratique et concrète.

Ensuite, au niveau des relations entre l'UE et ses États membres, les Roumains pensent que l'UE devrait avoir un leader européen, c'est-à-dire une personnalité à laquelle les citoyens et la scène internationale pourraient s'identifier. Dans quelques pays de l'Est<sup>28</sup>, les citoyens jugent qu'il y a une relation déséquilibrée entre les États membres. Ils ont le sentiment que les décisions européennes sont prises pour un petit groupe d'États privilégiés selon les citoyens roumains, pour les États ayant l'euro selon les citoyens polonais, mais aussi que les États sont labellisés et, par conséquent, reçoivent un traitement différent, selon les citoyens tchèques. Les opportunités devraient pourtant être les mêmes pour tous selon les citoyens roumains. Certains ont même développé un complexe d'infériorité et estiment que l'adaptation de leurs administrations respectives est un défi majeur pour enfin s'adapter à l'UE et ses exigences<sup>29</sup>. Les citoyens espagnols et estoniens, eux, souhaitent savoir quelle est la marge de manœuvre

et l'indépendance des États membres concernant leurs problématiques nationales et leur budget.

- Relation entre l'UE et les États membres

« Quelques pays au sein de l'UE doivent être réorganisés, y compris le nôtre, mais la question est de savoir quelle peut être la contribution de l'Union européenne à ce niveau étant donné qu'aucun pays n'aime qu'on lui dise ce qu'il doit faire. » Autriche

« Les gouvernements sont hostiles à ces mesures ; vous pouvez voir que les gouvernements allemand et français sont contre ces interventions. » Autriche

« Les objectifs nationaux sont complètement opposés - chaque État essaye de tirer la couverture à lui et l'aspect "ensemble" est laissé de côté. » Autriche

« Cela reste le principal problème de l'UE - on dirait juste qu'ils ne sont pas capables de se mettre d'accord en interne. » Autriche

« Et ça ne changera pas dans un avenir proche. » Autriche

« Le processus de rattrapage d'autres pays donne lieu à une perte de prospérité pour nous, dans l'UE comme au niveau mondial. C'est illustré par le fait que nous devons payer pour la Grèce pendant des décennies, c'est notre prospérité, notre argent. La Grèce est financée par les autres États et se renforcera au niveau mondial. Quand l'Inde et la Chine nous auront rattrapés, elles nous prendront quelque chose dans la mesure où elles auront plus et nous aurons moins. Aucun pays ne voudrait ça car personne n'est prêt à renoncer. » Autriche

« La législation européenne est trop souple. » France

« Il faudrait peut-être plus de contrôles. » France

« Pourquoi l'Europe me dicterait-elle ce qui est bien ou mal... nous avons nos propres représentants nationaux pour ça. » Grèce

« J'ai l'impression que le risque est de voir certains pays devenir très puissants. Il apparaît clairement que l'Allemagne soutient, sur le plan financier, des pays comme la Grèce ou l'Espagne. Concrètement, les Grecs sont les esclaves de l'Allemagne. Toute leur dette vient de là-bas. » Roumanie

26. Bulgarie, Espagne, Estonie, France, Irlande, Italie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Suède.

27. Bulgarie, Espagne, France, Irlande, Italie, Suède.

28. Pologne, République tchèque, Roumanie.

29. Bulgarie, Roumanie.

« Je ne pense pas qu'il faille évaluer un pays uniquement du point de vue économique. La qualité de vie revêt de nombreux aspects, pas uniquement matériels. » Roumanie

« J'aimerais qu'il y ait une relative standardisation des possibilités, j'aimerais que ce soit beaucoup plus facile qu'aujourd'hui, où il faut partir étudier dans un autre pays. » Roumanie

« Je pense que le soutien accordé par l'UE à tous ses États membres est exceptionnel dans l'histoire de l'Europe. Cela ressemble à une chance dont tout le monde, n'importe quel groupe, peut profiter. J'ai entendu parler de ces fonds et j'ai essayé de trouver un précédent dans l'histoire - je n'en ai trouvé aucun. » Roumanie

- Institutions

« La solidarité est impossible car nous vivons dans un système capitaliste, où seul compte l'intérêt personnel. Il est impossible de créer un groupement mondial, car les membres ne s'unissent que pour protéger leurs propres intérêts. Ils se moquent de savoir si leurs intérêts ont un impact sur un pays tiers. » Espagne

« Ils ne font que ménager les sensibilités des Français, en se rendant à Strasbourg toutes les deux semaines. Mais si le Parlement européen avait un siège unique, tout le monde s'interrogerait : pourquoi ont-ils choisi ce lieu ? » Irlande

« En général, il faut du leadership pour toute nouvelle chose que vous entreprenez et je ne vois pas de leader en Europe. L'Amérique a Obama... Nous en avons peut-être un, mais il est anonyme. Demandez-moi de citer un seul représentant à la tête de l'UE, j'en serais incapable... » Roumanie

« Si nous avons un leader comme Obama, nous serions alors les États-Unis d'Europe et je ne pense pas que ce serait l'idéal.[...] Il n'est pas bon non plus d'avoir une personnalité trop forte au cœur du pouvoir, car vous perdez alors quelque chose. C'est un projet difficile. Le problème est qu'il n'existe pas de solution. » Roumanie

« Je pense que l'UE essaye d'offrir les mêmes chances et un accès équitable aux fonds européens. Le fait que nous arrivions ou non à les obtenir, comme le font les

Allemands et les Polonais, est incertain. Cela dépend de l'esprit pratique de chaque pays. » Roumanie

« Concernant les fonds européens - nous en recevons, mais nous devons être capables de les gérer et la bureaucratie ne nous aide pas. Cela dépend de qui reçoit ces fonds, car il y a eu beaucoup de cas où l'argent a tout simplement disparu. » Roumanie

« Les seuls problèmes que nous avons sont ceux que nous avons créés nous-mêmes. Nous ne sommes pas capables de gérer les fonds européens, nous ne sommes pas capables d'être un pays transparent - la corruption est immense. Il est inutile qu'ils nous donnent des fonds s'ils ne sont pas utilisés à bon escient. Je ne suis pas sûr que ce soit le problème de l'UE. C'est notre problème. » Roumanie

« Nous voulions adhérer à l'UE et nous avons réalisé ensuite que nous ne savions pas vraiment quoi faire de ce projet. Nous devons définir nos priorités, savoir ce que nous allons faire de cette adhésion pour pouvoir ensuite en tirer le maximum. » Roumanie

« Nous sommes plus indolents, nous attendons que les autres règlent le problème. » Roumanie

« On ne nous aide pas non plus, on ne fait que nous utiliser comme marché pour des produits étrangers. » Roumanie

« C'est ce que j'attends de l'UE, de l'aide pour atteindre leur niveau. » Roumanie

« L'industrie est ruinée et il n'y a pas de travail. Il est difficile, aujourd'hui, d'atteindre un PIB semblable à celui des pays occidentaux. On ne reçoit aucune aide de l'extérieur. Mais je ne pense pas que ce soit forcément la solution, de recevoir de l'aide étrangère - nous devons trouver cette aide par nous-mêmes. » Roumanie

« Je ne pense pas qu'on ne soit pas aidé ; nous ne devrions pas être aussi mélodramatiques, car nous recevons de l'aide, mais j'ai l'impression que cette aide se perd en chemin ; je ne sais pas où exactement. » Roumanie

« Je pense que nous sommes trop petits. » Roumanie

« Il s'agit aussi du sentiment d'infériorité que nous avons au niveau national. Je pense que la plupart

*des Roumains se disent "C'est comme ça, c'est notre nature". Je connais beaucoup de Roumains qui sont très gentils et je ne les échangerais pas pour d'autres Européens. » Roumanie*

*« La façon dont nous sommes perçus aujourd'hui par l'UE et dont nous participons à cette Union dépend de ce que nous pouvons faire à l'heure actuelle. Nous pouvons faire des progrès. » Roumanie*

COMMENT LES CITOYENS SOUHAITENT-ILS COMMUNIQUER AVEC L'UNION EUROPÉENNE ?

Virginie Timmerman et Daniel Debomy, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, décembre 2014

COMMENT L'UNION EUROPÉENNE COMMUNIQUE-T-ELLE AVEC LES CITOYENS ?

Virginie Timmerman et Daniel Debomy, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, novembre 2014

COMMENT LES CITOYENS VOIENT-ILS L'UNION EUROPÉENNE ?

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, novembre 2014

▶ COMMENT COMMUNIQUER AVEC L'UE ? L'AVIS DE CITOYENS EUROPÉENS

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, novembre 2014

DES CITOYENS EUROPÉENS À BRUXELLES : QUELS MESSAGES ?

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, août 2014

DES CITOYENS FACE À « L'EUROPE DE BRUXELLES »

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, août 2014

L'IMPLICATION DES CITOYENS DE L'UE DANS LE PROJET EUROPÉEN

Daniel Debomy, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, juillet 2014

▶ MONDIALISATION : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ EURO : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ DÉMOCRATIE : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ EMPLOI : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

L'IMPLICATION DES CITOYENS EUROPÉENS DANS L'UE : SYNTHÈSES NATIONALES

Réseau Optem, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, décembre 2013/janvier 2014

L'UE NON, L'EURO OUI ? LES OPINIONS PUBLIQUES EUROPÉENNES FACE À LA CRISE (2007-2012)

Daniel Debomy, *Policy Paper No. 90*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mars 2013

LES EUROPÉENS CROIENT-ILS ENCORE EN L'UE ?

Daniel Debomy, *Études & Rapports No. 91*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, juin 2012

LES MIGRANTS – PARCOURS EUROPÉENS

Frédéric Praud, Florence Brâthes, Hamed Borsali et Kiel, *BD, Paroles d'hommes et de femmes / Notre Europe*, mai 2012

LES CITOYENS EUROPÉENS ET L'UNION EUROPÉENNE DANS LE CONTEXTE ACTUEL DE CRISE

Daniel Debomy, *Policy Paper No. 47*, Notre Europe – Institut Jacques Delors / Fondation Jean Jaurès, novembre 2011

Directeur de la publication : Yves Bertoncini • La reproduction en totalité ou par extraits de cette contribution est autorisée à la double condition de ne pas en dénaturer le sens et d'en mentionner la source • Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) • *Notre Europe - Institut Jacques Delors* ne saurait être rendu responsable de l'utilisation par un tiers de cette contribution • Version originale et traduction partielle de l'anglais : Charlotte Laigle • © *Notre Europe - Institut Jacques Delors*

